

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 2

003626

**SAMEDI
2
MARS
20 H 30**

PROGRAMME
SAISON 1984/85

U.A. COGNAC
CONTRE
CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper Solidaire

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

Route des Sables. 49300 Cholet
(face au centre hospitalier)

Tél. 62.33.41

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
42 commerces*

Du 27 FÉVRIER AU 9 MARS.

10f À 100f

10 JOURS GAGNANTS

RALLYE
JE GAGNE AVEC RALLYE

Ce soir, 20 h 30, Du-Bellay

Méfiance choletaise devant l'U.A. Cognac

CHOLET. — J.-J. Kériquel redoute quelque peu la venue de l'U.A. Cognac, ce soir, à Du-Bellay. Méfiance de rigueur, sans doute pour réveiller les énergies des joueurs choletais, ou leur motivation errodée par le revers de Berck qui leur bouche toute perspective de grimper en nationale 1 B. Il reste aux Choletais à ne pas décevoir leur public à l'occasion des derniers matches à domicile, de belles affiches, et à tenter de poursuivre en Coupe de France. Les visiteurs méritent toute l'attention des Choletais. N'ont-ils pas battu le C.E.P. en championnat, et éliminé Toulouse en Coupe de France, coup sur coup ? Et puis, il ne faut pas oublier que cette équipe devance la formation choletaise au classe-

L'U.A. Cognac : à prendre au sérieux

Les Choletais risqueraient le pire en ne prenant pas au sérieux leurs « jeunes » visiteurs de ce

soir. Promus cette saison en nationale 2, les Charentais ont jusqu'ici réalisé un parcours que masque sans doute les nouvelles dispositions concernant les montées et descentes. Si l'on faisait un rapide à la situation de l'an passé, on constaterait que l'U.A. Cognac serait du nombre des clubs ayant gagné — provisoirement — leur maintien. Les Choletais étant immédiatement derrière l'U.A.C., la rencontre prendrait une dimension dramatique qu'elle n'aura pas ce soir.

L'entraîneur choletais est catégorique en parlant des visiteurs : « **Quitte à me répéter, je n'hésite pas à dire que nous ne devons pas prendre cette équipe à la légère. C'est vrai qu'au match aller, alors que nous étions privés de N. White, et que Zamour n'avait pas joué, nous ne nous sommes inclinés que de sept points. Mais on oublie volontiers que nous comptons une vingtaine de points de retard au repos...** ». Les visiteurs ont connu leur petite révolution de palais. Il

semble que les résultats initiaux de l'U.A.C. aient entraîné la mise à l'écart de Michel Clerc. On dit que Bob Riley aurait repris les choses en main. Toujours est-il que la formation des Charentes a réussi trois beaux coups à l'extérieur (Nantes, C.O.B. et Cabourg) dont le premier aurait fait le bonheur des Choletais. On ne saurait passer aussi sous silence qu'ils restent en championnat sur une victoire devant le C.E.P. Lorient (78-75).

Cholet-Basket dans le brouillard

« **La motivation a tombé d'un cran dans ma formation. C'est compréhensible, mais dangereux. Nous devons faire plaisir à notre public. J'ai malheureusement connu des problèmes à l'entraînement du fait de l'absence de Th. Chevrier, et de certains jeu-**

nes en vacances. Jeudi soir, nous n'étions que huit pour travailler. Même pas la possibilité de faire un cinq contre cinq, dans les conditions d'un match. On conviendra aisément que ce n'est pas l'idéal pour effectuer une préparation collective... » regrette J.-J. Kériquel.

Les Choletais ont naturellement les moyens de balayer les doutes face à Cognac. Ils sont probablement allés à Fougères chercher une qualification les mains dans les poches. Ce sera autre chose ce soir. D'abord parce qu'ils ont une revanche à prendre sur les visiteurs (75-68), et puis ensuite, parce qu'au-delà de la satisfaction de leurs supporters, ils ont tout intérêt à préparer sérieusement la venue du C.E.P. Lorient. Pour une question d'amour-propre. Les Bretons les ayant toujours battus, et parfois même humiliés.

P.-M. B.

M. Brangeon et E. Girard, tests au B.J.

CHOLET. — La semaine prochaine, du lundi au mercredi, Maurice Brangeon et Eric Girars passeront des tests au B.J. afin de

voir s'ils peuvent y être incorporés. Cette absence n'arrangera pas les affaires de l'entraîneur, en vue de la venue du C.E.P.



En espérant que Thierry Chevrier ne sera épuisé par son stage poitevin.

Cholet-Basket - Cognac, ce soir (20 h 30)

Un bon coup de remontant

ANGERS. — Déçus ou libérés ? Désormais, les Choletais ont le choix entre ces deux attitudes. Depuis la défaite essuyée à Berck, ils savent que leur chances d'accéder à la cinquième place sont devenues quasiment inexistantes. Le coup a été rude à encaisser, mais on peut supposer que les retrouvailles avec le public de Du-Bellay seront chaleureuses.

Somme toute, Cholet Basket n'a plus rien à perdre maintenant. La pression qui lui fut fatale à Nantes et à Berck n'existe plus. Par contre, elle sera présente sur les épaules des Cognacais. Certes, l'équipe managée par Bob Riley n'est pas attirée par la Nationale I.B. Le maintien suffit à son bonheur. Toutefois, elle talonne à deux points les équipes actuellement classées cinquièmes. Qu'on le veuille ou non, cette position constitue automatiquement un aiguillon. D'autant que le week-end prochain verra le Nantes BC se déplacer en Charentes.

Trouble-fête de cette compétition, l'équipe cognacaise entend jouer ce rôle quelque temps encore dans la compétition. Pour ce faire, il lui faut vaincre à Cholet et récidiver à domicile devant Nantes.

Cognac ne manquera donc pas d'ambitions. Pour tenter de les concrétiser, il fera valoir ses arguments habituels. En l'occurrence un système défensif redoutable. Qui n'a craqué qu'à deux reprises cette saison, devant le Racing et à Lorient, les deux meilleures attaques du groupe ayant curieusement réussi le même score (103 points).

Dans ces conditions, c'est une formation choletaise totalement libérée des contraintes du classement qui pourraient se présenter ce soir devant Cognac. Si tel était le cas, mieux vaudrait pour les Charentais cadenciser à double tour une défense qui a pourtant la réputation justifiée d'être singulièrement hermétique ?

Quand on saura que l'équipe charentaise a concédé une moyenne de 80 points depuis le début de la saison, on mesurera la solidité de l'édifice bâti autour du géant Carr (2,11 m).

L'attaque, le défaut de la cuirasse

Mais la cuirasse charentaise a aussi ses défauts. Ils sont d'ordre

offensif. Avec moins de 80 points par match, l'attaque du Cognac BC fait figure de parent pauvre dans le groupe. Il est vrai qu'on ne peut pas tout avoir !

Malgré l'intelligence de jeu de Godolon, la présence physique de Carr et Yacoubou sous les panneaux, et l'adresse de Grosset, ce Cognac-là ne paraît pas imbuvable.

Désireux de prendre leur revanche du match aller, les Choletais compteront cette fois dans leurs rangs Nicky White, le grand absent du match aller. Et Maurice Brangeon est rétabli de l'angine qui l'avait terrassé quelques heures avant le rendez-vous de Berck. C'est dire si CB, au complet, aura toutes ses chances ce soir.

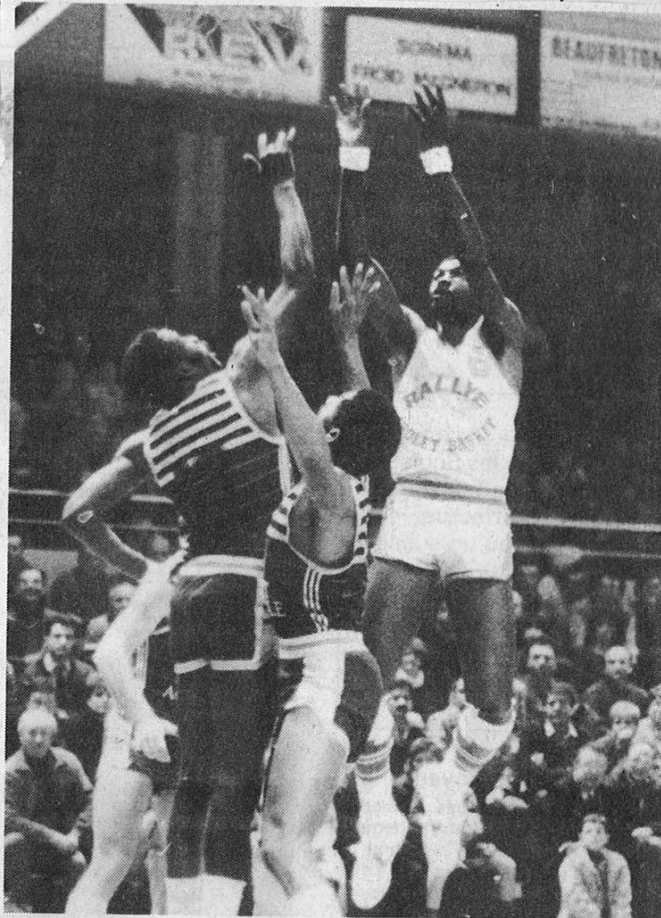
Les équipes

Cholet Basket : Chevrier (1,93 m), Zamour (1,93 m), Biteau (1,80 m), White (2,02 m), Brégeon (1,99 m), Brangeon (2,05 m) et Grady (2,07 m).

Cognac : Lambert (1,80 m), Grosset (1,90 m), Yacoubou (2,02 m), Carr (2,11 m), Géron (1,86 m), Godolon (1,85 m), Sauty (2 m), Forestier (1,87 m) et Trémouille (2,07 m).

Les autres rencontres : Reims - Denain (109-65) ; Racing - Rennes (104-78) ; St-Brieuc - Berck (73-89) ; Cabourg - Nantes BC (71-72) ; Cholet - Cognac (68-75) ; Lorient - Orléans (95-105).

G. TUAL.



Nicky White était absent au match aller. Il voudra prouver aux Cognacais que sa présence à l'aller aurait pu changer bien des choses.

Cholet-Basket - Cognac : 94-90

Cent fois sur le métier

CHOLET. — N'en déplaise à Bob Riley, Cholet basket n'a pas joué à sept samedi soir. Le manager charentais, successeur de Michel Clerc, pouvait certes se montrer légitimement déçu d'un résultat qui aurait pu tout aussi bien pencher en faveur de son équipe. Mais imputer aux deux arbitres la responsabilité de cet échec en omettant d'évoquer un changement de défense

peu opportun en fin de match, relève d'une appréciation délibérément subjective. D'autant que les chiffres sont là et qui démontrent que les Charentais ne furent pas défavorisés par l'arbitrage : crédités en tout et pour tout de onze fautes personnelles (contre 24 aux locaux), ils bénéficièrent en outre de 25 lancers francs (contre 7 aux locaux). Eloquent non ?

En réalité, portés par un public extraordinaire (il y avait encore 2.000 spectateurs à Du-Bellay), les protégés de Michel Léger se sont imposés à l'arraché dans un contexte qui n'était pas sans rappeler leurs sorties nantaise et berckoise. A la différence près qu'ils surent cette fois conclure sur un épilogue heureux.

Il faut reconnaître, malgré le caractère excessif de l'analyse de Bob Riley, que l'équipe visiteuse a étonné par sa capacité à utiliser au mieux le potentiel dont elle dispose. Nullement handicapée par l'absence d'individualités de premier plan dans ses rangs, elle posa de sérieux problèmes aux Choletais par sa défense de zone agressive et par son approche méthodique du panneau adverse.

Dans de telles conditions, il faut rendre hommage aux élèves de Jean-Jacques Kériquel d'avoir tiré leur épingle du jeu au terme d'un match à ce point équilibré que jamais l'écart entre les deux équipes

ne dépassa le cap des six points.

Egalité à la pause

A l'adresse de Chevrier et à l'omniprésence de White sous les panneaux, Cognac avait ainsi répliqué durant toute la première période par les coups de patte de Grosset et l'intelligence de Gordolon, le duel Carr-Grady ayant débouché sur une parité totale (trois fautes de part et d'autre). Quant au score, il n'avait cessé de rebondir. 15-11 pour CB à la 5', 25-21 pour Cognac à la 10', 31-27 en faveur des locaux à la 13', 39-37 pour Cognac à la 19' et enfin 41-41 à la pause.

Rien n'était joué au repos, mais on avait pu constater que le mouvement perpétuel des ailiers et du meneur visiteur, autour de la raquette choletaise, présentait une menace réelle. Car il offrait des solutions multiples (démarquage du pointeur Grosset, pénétrations de Gordolon ou mise en position du pivot) à une équipe passée

maître dans l'art de tirer à la limite des trente secondes.

Grady finit fort

La première partie de la seconde période fit même naître une crainte certaine dans les rangs choletais. Le réveil de Yacoubou apportant un plus à Cognac au rebond lié à la mise sous l'éteignoir de Chevrier changea quelque peu les données initiales. Certes, une bonne série de Brangeon, prolongée par White et Chevrier avait permis à CB de prendre provisoirement le dessus (55-51 à la 25'). Mais Grosset (auteur notamment de deux paniers à trois points), Gordolon et Yacoubou avaient promptement remis leur équipe en selle (67-61 à la 29').

Grady, quoique crédité de quatre fautes, sonna le signal du réveil (70-69 à la 31'). Zamour, en alignant deux tirs à trois points consécutifs, fit avorter une nouvelle échappée visiteuse (78-79 à la 35'). Il en fallait toutefois plus pour décourager les Charentais, qui comptaient essentiellement sur leurs joueurs intérieurs en cette fin de partie haletante, Carr et Yacoubou ayant une fois de plus creusé l'écart (87-82 à la 37').

Fort heureusement pour Cholet, Jim Grady régla le problème Carr à son avantage dans les trois dernières minutes. Certes Carr, en transformant deux lancers francs, avait annihilé le retour amorcé par son compatriote, à 1'20'' de la fin (88-87 puis 88-90), mais il dut s'incliner devant ce dernier après que Girard eut égalisé à 90 partout et Grosset eut manqué la transformation de deux lancers. Car à 35'' du terme, Grady, non content d'ajouter deux points au capital choletais (92-90) se fit un plaisir d'en ajouter deux autres sur lancers francs consécutifs à une faute technique infligée à Carr dont les nerfs avaient craqué (il les a à vif) au moment de son élimina-

NATIONALE 2 masc. - B

Cabourg - Nantes BC	77	-	83
CEP Lorient - US Orléans	115	-	100
Cholet-Basket - Cognac	94	-	90
CO St-Brieuc - Berck	70	-	88
Racing Paris - Av. Rennes	78	-	98
Reims CB - AS Denain	114	-	93

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Racing Paris	45	17	14	0	3	1630	1420	210
2. Reims CB	41	17	12	0	5	1561	1424	137
. Av. Rennes	41	17	12	0	5	1524	1410	114
4. CEP Lorient	39	17	11	0	6	1631	1509	122
5. Berck	37	17	10	0	7	1486	1422	64
. Nantes BC	37	17	10	0	7	1510	1521	-11
7. US Orléans	33	17	8	0	9	1539	1488	51
. Cholet-Basket	33	17	8	0	9	1535	1548	-13
. Cognac	33	17	8	0	9	1264	1304	-40
10. CO St-Brieuc	26	17	5	0	12	1278	1355	-77
11. Cabourg	21	17	2	0	15	1373	1538	-165
. AS Denain	21	17	2	0	15	1406	1798	-392

Match éprouvant mais heureux dénouement

CHOLET. — Rarement les nerfs des spectateurs auront été mis à aussi rude épreuve que samedi soir dans une salle Du-Bellay, une salle que manifestement les amateurs de basket de la région avaient plaisir à retrouver après trois semaines sans match. A cela deux raisons évidentes : le fait que le C.B. ne soit jamais parvenu à faire un break le mettant à l'abri d'une pressante formation charentaise, et un arbitrage difficilement qualifiable et mettant les nerfs à vif. On veut bien croire J.-J. Kériquel et ses joueurs, encore sous le coup du « hold-up » de Berck, lorsqu'ils affirmaient « **souhaiter être arbitrés loin de Cholet, comme l'U.A. Cognac l'avait été chez eux...** ».

Encore une polémique sur l'arbitrage, dira-t-on. Une de plus c'est vrai. Mais à qui fera-t-on croire qu'à la 35^e minute les visiteurs n'avaient fait au total que huit fautes d'équipe contre 20 aux Choletais ? Bof, que les Choletais mettent leur mouchoir par-dessus, en attendant des jours meilleurs.

Ces réflexions n'enlèvent rien aux mérites des visiteurs. Ainsi que les avait jugés l'entraîneur choletais, ils disputèrent un vrai combat au rebond, et amusèrent les joueurs locaux à la limite des vingt secondes avant de déclencher leurs attaques. Il fallut compter avec le réveil de N. White efficace en attaque et plein d'allant au rebond (défensif comme offensif), pour faire la police sous les panneaux. Jim Grady fut totalement pris par son combat singulier avec le turbulent Tim Carr, et ce sont finalement les joueurs extérieurs qui se mirent en évi-

dence, Zamour avec 4 paniers à trois points, et Chevrier pour le C.B., Grosset et Géron, trois paniers à trois points chacun pour l'U.A. Cognac.

Les Choletais, comme les visiteurs, appliquant une zone défensive, ce sont les joueurs locaux qui donnèrent l'illusion initiale de s'en tirer le mieux (11-7, puis 21-16, 8^e). Par Gordolon et Grosset, les Choletais virent revenir Cognac qui prit même le commandement par Grosset et un panier à trois points de Géron (21-25, 11^e). Le ton était donné. Plus jamais, enfermé dans la nasse charentaise, le C.B. n'allait être à son aise. Cognac, à peine lâché, revenait au grand galop (41-41) au repos. Les Choletais finissaient cette première période avec deux fois plus de fautes que leurs adversaires !

L'ultime coup de théâtre

Cognac repartait sans Carr, nanti de quatre fautes, mais l'adresse de Grosset, nouveau tir à trois points, relançait la formation visiteuse, (45-49). Les Choletais étaient dans leurs petits souliers. On pouvait se demander comment ils allaient pouvoir se sortir de ce guépier, aggravé par le poids de « leurs » fautes et des lancer-francs.

Sitôt rentré, Brangeon redonnait de l'air au C.B. Le retour de Carr dans l'autre camp remit les équipes côte à côte (55-57, 27^e). Les Choletais coururent un bon moment derrière les visiteurs (59-63 puis 61-67, 30^e). Avec cinq points d'avance à la 36^e (80-85), l'U.A.C. tenait le bon bout, avec le bonus

supplémentaire des lancer-francs. Les Choletais parvenaient à accrocher leurs adversaires à 1'34" de la fin (88-88). Il est vrai que le passage des Charentais de zone en individuelle servit les Choletais. Tout restait à faire à 54" du terme (90-90).

C'est alors que Jim Grady sortit vainqueur de son duel avec Carr. Les deux joueurs en étaient à quatre fautes. Sur l'ultime attaque du C.B. par Grady (92-90), le jeune et bouillant visiteur commit sa cinquième faute sur le Choletais. Stupeur de Carr et des Charentais, pas habitués à une telle et subite rigueur. Contestation du sus-dit. Faute technique devenant ipso-facto « technique manager ». 2 lancer-francs pour Grady qui, transformés, mirent le C.B. à l'abri, d'autant qu'il hérita en plus du ballon : 94 à 90, le tour était joué.

Pierre-Maurice BARBAUD

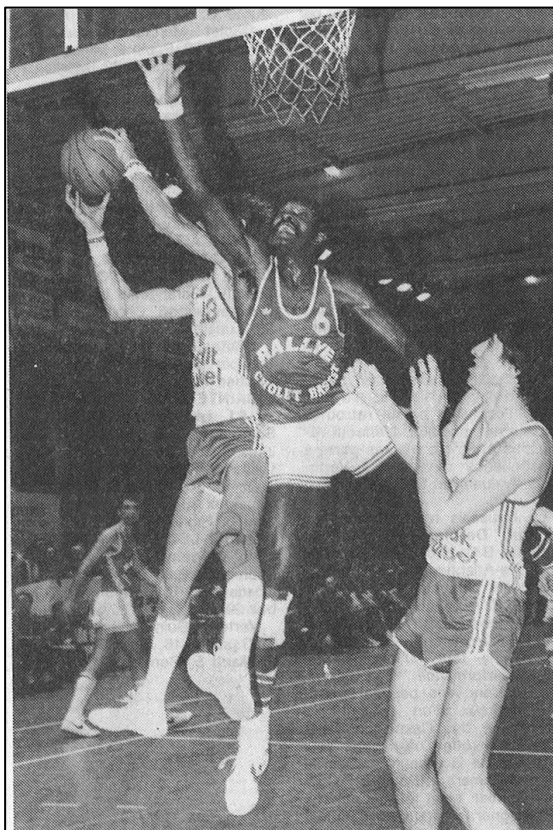
LA FICHE TECHNIQUE

2 000 spectateurs environ.

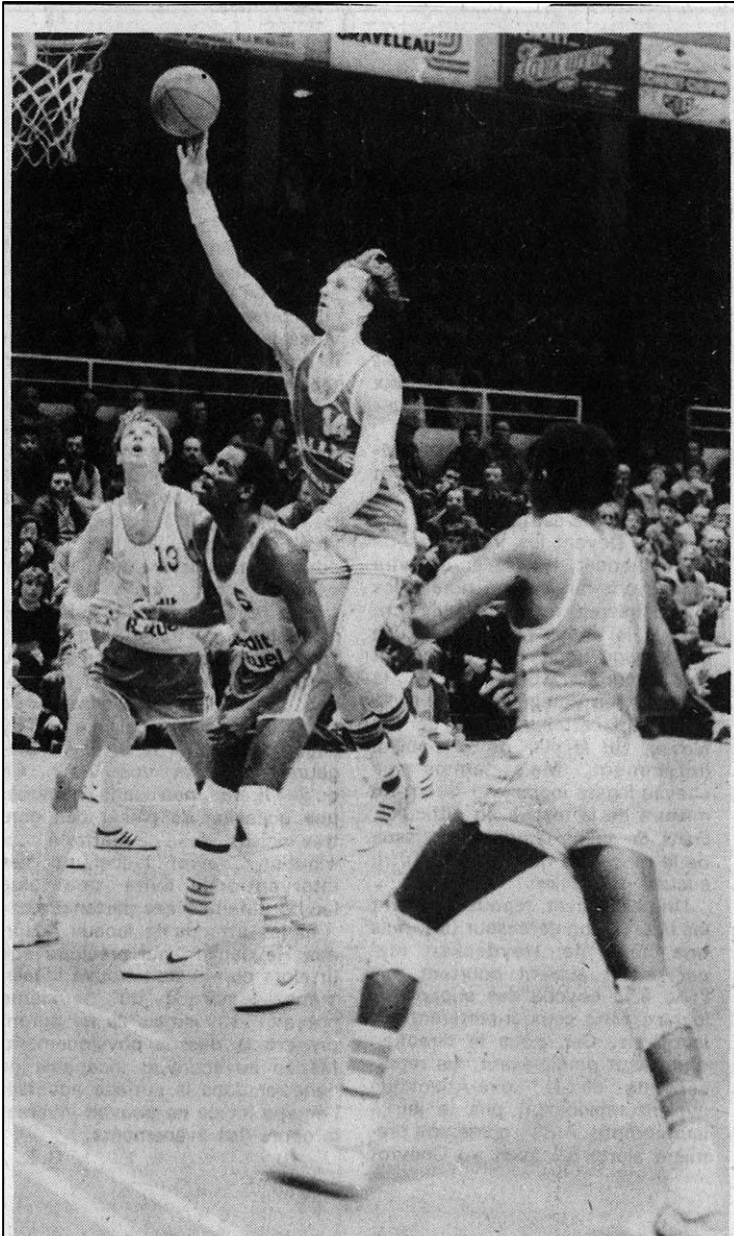
Cholet-Basket bat U.A. Cognac, 94 à 90 (41-41).

CHOLET-BASKET. — 94 points (41+53). 42 paniers (dont 4/10 à trois points) pour 77 tirs, soit 54,55 %. 6 lancers-francs sur 7 tentés, soit 86 %. 22 rebonds. 24 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Girard (40^e).

U.S. COGNAC. — 90 points (41+49). 33 paniers (dont 6/14 à trois points) pour 71 tirs, soit 46,48 %. 19 lancers-francs sur 26 tentés, soit 73 %. 21 rebonds. 11 fautes personnelles, dont une technique manager (40^e). Un joueur éliminé : Carr (40^e).



CHOLET BASKET - U.A. COGNAC (94-90). — Si Tim Carr (Cognac) récupère le ballon, le capitaine choletais N. White (26 points et 10 rebonds) effectuera un très bon match.



Jim Grady, qui saute plus haut que Yacoubou, joua un rôle déterminant en fin de match.

tion. Une ultime tentative désordonnée de Grosset n'y fit rien et Cholet enlevait le bénéfice d'un succès qui, n'en déplaise à Riley,

ne doit rien à personne sinon à ses auteurs.

G. TUAL

La fiche technique

Cholet basket bat Cognac 94-90 (41-41).

Match joué samedi soir, arbitrage de MM. Levêque et Mouneyrac. 2.000 spectateurs.

Cholet basket : 42 tirs réussis sur 73 (57,5 % de réussite) ; six lancers francs réussis sur sept ; 24 fautes personnelles ; Girard éliminé à la 40'.

Girard (2 et 2) ; Zamour (7 et 11, dont quatre paniers à trois points) ; White (14 et 12) ; Chevrier (12 et 4) ; Biteau (2 et 2) ; Graddy (4 et 18) ; Brangeon (0 et 4).

Cognac : 33 tirs réussis sur 70 (47,1 % de réussite) ; 18 lancers francs réussis sur 25 ; 11 fautes personnelles, dont une technique manager ; Carr éliminé à la 40'.

Géron (3 et 6, trois tirs à trois points) ; Yacoubou (2 et 10) ; Gordolon (8 et 7) ; Grosset (16 et 10, dont trois tirs à trois points) ; Carr (8 et 13) ; Sauty (4 et 3) ; Lambert.

Le public du CB répond toujours présent



Grâce et souplesse sont les qualités principales des pratiquantes de la GRS. (Photo Universal).

ANGERS. — Battu au match aller alors qu'il s'était présenté sans Nicky White, ni Patrick Zamour, Cholet Basket se devait de prendre sa revanche sur Cognac. Depuis samedi soir c'est fait. Mais ce ne fut pas facile. Car l'équipe cognaçaise en a étonné plus d'un par son jeu remarquablement organisé.

« Il n'est pas facile de jouer quarante minutes durant face à une défense de zone de ce gabarit ». Thierry Chevrier, tout comme ses partenaires, exprimait à sa façon son soulagement au terme de la rencontre. Jim Grady, lui, avait apprécié la qualité de la partie, bien mieux que le marquage pas toujours orthodoxe de son compatriote Carr. Quant à Jean-Jacques Kériquel, fidèle à ses habitudes, il analysait lucidement le déroulement d'un match qui lui aura surtout permis de tirer des enseignements pour l'avenir.

Car l'entraîneur choletais est désormais quelque peu détaché des contraintes du championnat. Les victoires de Lorient, de Berck et de Nantes, n'ont, en effet, pas arrangé les affaires de CB. Certes, l'équipe des Mauges est revenue sur Orléans et sur Cognac, mais son retard sur les trois formations précitées n'a pas diminué. Aussi la perspective d'un retour s'estompante-t-elle de plus en plus devant le nombre.

D'autant que Eric Girard et

Maurice Brangeon éprouvant manifestement le besoin légitime de souffler, CB est toujours confronté à un problème d'effectif. Or, dans un tel championnat, il n'y a pas de secret : si l'on dispose d'un groupe étoffé, ou d'un ensemble plus réduit épargné par les impondérables, la porte est ouverte à tous les espoirs. Reims et le Racing pour le premier cas, Rennes, Lorient, Nantes et Berck pour le second, en sont les illustrations vivantes. Or, on sait que CB n'a pas été épargné par les malheurs cette saison.

C'est pourquoi il faut prendre cette victoire sur Cognac sans restriction. Acquis de haute lutte, elle a été conclue au terme d'un match qui a tenu en haleine les 2.000 spectateurs présents. Actuellement c'est ce qui importe. CB se doit d'entretenir son public à nul autre pareil dans l'espoir d'une saison 1985-1986 du tonnerre. Depuis la reprise, il a toujours réussi. N'est-ce pas là l'essentiel ?

G. TUAL

CHOLET - COGNAC

Arbitrage : toujours la controverse

CHOLET. — Le sport souffre d'un problème d'arbitrage qui saute aux yeux des spectateurs les moins avertis. Le dernier week-end sportif l'a parfaitement illustré dans des activités complètement différentes, mais avec un point commun, celui que nous regrettons. Le match de rugby France - Irlande a peu de ressemblance avec les rencontres de basket, telles que celle

de Cholet ou de Saint-Laurent. La difficulté de susciter des vocations ne change rien au problème. Il ne s'agit pas, la plupart du temps, de malhonnêteté, fort heureusement, mais bien plutôt d'incompétence et certainement d'un flagrant manque de psychologie ou de mesure. C'est bien dommage, mais faute de solution, il faut bien faire « avec ».

RÉFLEXIONS PARADOXALES

Le résultat d'un mauvais arbitrage entraîne des réflexions paradoxales. Ainsi, contre toute évidence, l'entraîneur de l'UA Cognac, le grand Bob Riley, nous affirmait peu de temps après le match, samedi soir : « C'est de la tricherie, je suis déçu par l'arbitrage. J'ai jamais vu ça ! » Surprenante entrée en matière. Et de poursuivre : « Ils (les Choletais) ont joué à sept, avec les deux arbitres », en expliquant « c'est la première fois que je vois donner un simple avertissement pour avoir accroché l'anneau. C'est faute technique plus la balle à nous... ». Riley faisait allusion à un simple incident de jeu, en milieu de rencontre. Incident obscur qui

n'influa en aucune manière sur le déroulement de la partie. On aurait pu penser qu'il faisait allusion au renversement de situation des dernières secondes. Et bien non. En l'occurrence, dans sa déception finale, l'entraîneur cognacais illustrait le dicton de la paille et de la poutre.

Si quelqu'un avait des raisons de ne pas se plaindre, c'était bien lui. En faisant preuve d'une grande mansuétude à l'égard de ses « boys » ou d'une extrême sévérité à l'égard des Choletais, l'arbitrage a plutôt bien servi les intérêts de sa formation. Vingt-six lancers francs à tirer pour les visiteurs contre sept aux Choletais ! Les chiffres sont éloquentes. Qui plus est, le grand Bob aurait pu « passer sur étouffe ». Qui

donc, à la sortie, a administré à un des arbitres une tape sur l'épaule qui n'avait rien d'amicale ? Le service d'ordre de la salle Du Bellay justifia son utilité (1). Sur ce point, J.-J. Kériquel, qui fut témoin de cet incident, est formel : « Celle-là c'est la meilleure. Si je m'étais risqué au même geste dans un moment d'égarement, j'aurais certainement pris un mois de suspension ! » Encore ignorait-il que les arbitres ne firent pas de rapport. Evanoui l'incident. L'entraîneur choletais n'était pas très tendre pour son vis-à-vis. « Au lieu de chercher des raisons du côté de l'arbitrage, il devrait plutôt réfléchir sur l'opportunité de son changement de défense en fin de match. Mes joueurs se sont sentis immédiatement plus à l'aise... » Peut-être avait-il une pensée pour Michel Clerc, jeune entraîneur de talent de l'UAC, blackeboulé en cours de saison.

Pour en finir avec cette affaire, il est bon de rappeler deux réflexions d'après match. Thierry Liaud (qui ne suivra pas de rééducation particulière après sa longue convalescence) reconnaissait la sévérité de l'arbitrage tout en notant « qu'avec un temps de retard en défense, on s'expose plus facilement aux fautes ». Enfin, Charles Grasset, secrétaire du CB, pouvant arguer de sa longue expérience, proposait une solution de longue haleine, simple et efficace : « Les feuilles de match devraient laisser place à la possibilité d'apprécier l'arbitrage par les deux managers. En fin de saison, sur la totalité des matchs arbi-

trés, cela donnerait une juste idée de la valeur des arbitres. Mais les clubs et les dirigeants sont comme figés face à ce problème. » Dans la crainte du retour de bâton sans doute.

MOTIVATION ÉVANOUIE A PART LA COUPE

« Encore en course pour la 1 B, nous aurions probablement battu Cognac de 15 points. Mais, que voulez-vous, avec les ennuis que l'on a eus, ce n'est déjà pas mal d'avoir été dans la course jusque là. La pression a disparu. Reste la coupe où nous pouvons espérer faire encore quelques tours... »

Malgré tous ces problèmes, J.-J. K. notait l'habileté des Charentais au plan tactique : défense à la limite, jeu à la limite des 30" et brutales accélérations en contre-attaque. Finalement, les Choletais n'ont pas à rougir de ce court succès. Cognac en a piégé bien d'autres. Et puis, comme le note l'entraîneur du CB : « Depuis les matchs retour, nous avons quatre victoires pour six rencontres, une bonne moyenne... »

P.-M. B.

(1) Après match, il nous (notre confrère du Courrier et nous-mêmes) refusa l'accès à une salle annexe où nous espérions rencontrer les responsables choletais : faute d'invitation. Pour narrer les « exploits » de Cholet-basket, il ne nous faut pas non plus d'invitation...



Une belle envolée de Patrick Zamour (Cholet-Basket) qui marquera quatre paniers à trois points dont trois en trois minutes en seconde période.

(Photo O. GODARD.)

Racing (41) 78 **Cholet (41) 94**
Rennes (52) 98 **Cognac (41) 90**

Racing. — B. Van Bustele 23, Eddy 19, Jackson 18, Broadie 8, Revelli 5, Onimus 5.

Rennes. — Speights 32, M. Perrin 30, Cosmas 18, Ravache 9, Jones 7, Dauleux 2.

Cholet. — White 26, Grady 22, Zamour 18, Chevrier 16, Brangeon 6, Girard 4, Biteau 2.

Cognac. — Grosset 26, Carr 21, Gordolon 15, Yacoubou 12, Sauty 8, Geron 9.

Cabourg (41) 77 **Reims (56) 114**
Nantes (40) 83 **Denain (54) 93**

Cabourg. — Lourdeau 8, C. Martin 17, Rouzin 17, Maillard 11, Bergman 24.

Nantes. — Ruiz 14, Lepape 14, Forria 2, Clabau 8, Herron 32, Washington 13.

Denain. — Wallace 42, Lempereur 17, Wiltz 16, Pogorzelski, 11, Trachman 5, Guelton 2.

Reims. — Wachowiak 41, Zizic 27, Deroller 25, Evert 8, Sauret 6, Lecerf 6, Durigo 2.

Lorient (55) 115 **St-Brieuc (36) .. 70**
Orléans (52) 100 **Berck (38) 88**

Lorient. — Radal 4, Wierre 16, Verney 11, O'Brien 31, N'Doye 21, Stroeder 32.

Orléans. — Courtin 13, Sanders 27, Vansoen 5, Raczek 30, Villain 2, Brower 16, Bayle 3, Schiocchet 4.

Saint-Brieuc. — Lucas 14, Sousa 6, Chambers 18, Lejeune 10, Gorczewski 16, Gerlei 6.

Berck. — Skonieczny 6, Vérove 23, Grady 36, Dupont 2, Duval 7, Beulens 14.

Le programme du 9 mars :
 Reims - Cabourg ; Saint-Brieuc - Racing ; Cholet - Lorient ; Berck - Denain ; Cognac - Nantes ; Orléans - Rennes.

Poule A

Classement		Pts	J	G	N	P
1	RC Paris	45	17	14	0	3
2	Reims	41	17	12	0	5
	Avenir Rennes	41	17	12	0	5
4	CEP Lorient	39	17	11	0	6
5	Berck	37	17	10	0	7
	Nantes BC	37	17	10	0	7
7	US Orléans	33	17	8	0	9
	Cognac	33	17	8	0	9
	Cholet Basket	33	17	8	0	9
10	CO Briochin	26	17	5	0	12
11	Cabourg	21	17	2	0	15
	Denain	21	17	2	0	15

Grenoble - St-Julien	82 - 78
O Lyon - LUC Nancy	78 - 90
Nice OL - Forbach	109 - 84
St Clermont - Hyeres	57 - 70
Chatou - Voiron	72 - 77
Roanne - JA Dijon	91 - 83

NATIONALE II

Coup d'éclat des Rennais

RENNES. — Des trois victoires enregistrées à l'extérieur, celle de l'Avenir, à Paris, a fait sensation. Certes, les Rennais avaient tiré les leçons du match aller, où le Racing l'avait emporté de 26 points, certes encore, ils étaient supérieurement préparés au plan mental et physique, et on leur accordait une chance face au leader qui n'était plus intouchable, mais de là à prévoir une victoire aussi nette, relevait de la présomption.

Le triomphe des Rennais a été celui de la volonté, du punch et du sens tactique. Il prend une signification d'autant plus grande que les Parisiens récupéraient Jackson et qu'ils ont fourni leur meilleur match depuis la reprise. Coup de chapeau donc à l'Avenir qui, quoi qu'il arrive par la suite, aura réalisé le fait d'armes du championnat.

Torpillé déjà à deux reprises (à Nantes et à Orléans), le Racing a coulé à pic et, après cette troisième défaite, on peut se demander si la première place lui est toujours promise. On en saura un peu plus après la visite de Reims, à Paris (23 mars), un éventuel succès des Champenois pouvant faire des Rennais des outsiders à prendre très au sérieux, si ceux-ci, bien entendu, parviennent à maintenir la pression.

Pour ce qui concerne la montée en Nationale 1B, le Racing, Rennes et Reims restent, de toute façon, les meilleurs prétendants. Derrière ce trio, la situation a légèrement évolué en ce sens qu'ils sont trois pour deux places : Lorient, Berck et Nantes.

Les Lorientais, après une première mi-temps laborieuse, ont exécuté les Orléanais par l'entremise d'O'Brien, surgi à point de sa boîte.

Les Berckois sont allés gagner à Saint-Brieuc, où l'élimination de Gerle (mais oui !) a été durement ressentie.

Les Nantais tenus à bout de bras par Herron (Washington étant encore à ménager) ont franchi sans dommage le cap cabourgeais. Dans l'histoire, c'est Orléans qui fait les frais de ce triple succès. Il est désormais hors-course.

Sans regret, semble-t-il.

J. C.